OÙ EN SONT LES VILLES DURABLES EN EUROPE ET DANS LE MONDE ?

par Cyria **Emelianoff**[1]

S'il n'est pas possible, en un temps aussi bref, de dresser un bilan des expériences de durabilité urbaine de par le monde, et cela d'autant plus que chaque trajectoire de développement urbain durable est singulière, s'ancre dans la durée et dans une histoire politique locale, on peut tenter d'en brosser un panorama plus conceptuel, en s'attachant aux renouvellements induits par cette nouvelle génération de politiques publiques.

Les villes durables n'existent pas, elles sont au mieux un horizon d'action politique, l'expression d'une velléité d'infléchir les trajectoires de développement, selon un référentiel qui s'impose progressivement aux politiques publiques à la fin du XXème siècle. Pourquoi ?

Depuis les années 1990, à l'horizon de raréfaction des ressources mis en lumière par le Club de Rome, s'ajoutent ceux du dérèglement des grands cycles biogéochimiques, des limites des capacités d'épuration de la biosphère et de l'altération des grands compartiments terrestres.

Les villes entrent progressivement dans l'ère du Global Change. Dans la veine des travaux de Vernadsky, on peut considérer l'environnement planétaire biophysique comme le sous produit des activités et des économies urbaines (Brugmann, 2009). L'environnement urbain et l'environnement planétaire ne forment alors qu'une seule réalité. Les questions de justice sont redimensionnées, les politiques environnementales (climatiques par exemple) ont des effets économiques et sociaux à de multiples échelles.

La nouveauté de ces enjeux n'est qu'apparente ou partielle. Les idées socle de la ville durable n'ont cessé d'être posées et marginalisées au long du XXème siècle (Geddes, Mumford, McHarg, …). Ces idées n'ont commencé à trouver un début d'opérationnalisation que lorsque le contexte le rendait inévitable. La reconnaissance et l'imposition du référentiel de la ville durable se sont jouées en trois temps. Dans la période post-68, qui a connu notamment des mobilisations citoyennes fondatrices des politiques environnementales urbaines ; après les chocs pétroliers, qui ont déclenché une transition énergétique dans les villes états-uniennes, enrayée par l'arrivée au pouvoir de Ronald Reagan (Morris, 1982) ; et après le premier rapport du GIEC, en 1990, qui voit fleurir plusieurs associations transnationales de villes dédiées à la durabilité. Celles-ci inventent à proprement parler les premières politiques de développement urbain durable : agendas 21 locaux, plans de réduction du CO2 urbain, écobudget, etc.

La ville durable n'incarne donc pas tant la vision optimiste ou idéalisée d'une utopie urbaine qu'elle n'est le produit d'un changement de contexte redéfinissant les bases matérielles et énergétiques de l'existence urbaine. Les villes commencent à modifier la matérialité de leurs réseaux techniques et de transport, leurs modes d'organisation territoriale, leurs façons de construire, à réinterroger leurs dépendances à l'égard des ressources importées, en se heurtant à de nombreux intérêts institués et sentiers de dépendance.

Pour les villes, faire face aux enjeux (environnementaux, sociaux, économiques et culturels) du Global Change peut s'entendre de deux façons : en termes d'adaptation ou de résilience, ou en termes de fenêtres politiques de transformation sociétale. Le mot ville, dans l'expression ville durable, réfère surtout au pouvoir local, et non au site géographique ou au cadre de vie. Selon l'intensité de leur engagement politique, les autorités locales renouvellent partiellement les cadres de vie, ou bien les modes d'urbanisation, ou encore les trajectoires de développement économique.

[1] ESO, Université du Maine.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.

Les villes peuvent être des fers de lance de l'économie bas carbone, comme en Suède ou en Allemagne, mais aussi de l'économie collaborative, coopérative ou solidaire. Nous en donnerons quelques exemples. Ces amorces, ainsi que certaines formes de mises en réseau transnationales, les instituent en acteur politique collectif dans le champ de la régulation de l'environnement global.

La nouvelle diplomatie des villes à l'égard du climat a pour pendant leur extrême dépendance aux énergies fossiles, aujourd'hui remise en cause.

Dans le champ de l'urbanisme, les évolutions sont inachevées mais tangibles. L'espace urbain est en train de devenir poreux. Il embrasse des vocations naturelles, écosystémiques, conservatoires, agricoles ou alimentaires, énergétiques, et s'ouvre à l'herboristerie, à la production de matériaux biosourcés... Les frontières entre ville et nature, ville et campagne s'estompent, en dé-catégorisant progressivement les formes et les concepts de l'aménagement, ainsi que l'appréhension des milieux. Certains quartiers montrent à quel point villes et natures peuvent être hybridées. Urbaniser un champ captant d'eau potable (EVA-Lanxmeer), rendre comestible un paysage, urbaniser sans artificialiser les sols (Kronsberg)… des contraintes initiales et des convictions fortes peuvent bouleverser les idées les mieux établies. Mais les promoteurs d'écoquartiers s'accommodent aussi de solutions *a minima,* aussi conservatrices que possible. Leurs rationalités laissent inchangées ou aggravent les inégalités sociales. La vulnérabilité de milieux confrontés à des changements environnementaux rapides, la globalisation des contraintes et opportunités écologiques, accélèreront sans doute la mue de l'urbanisme. Pour l'heure, ces opportunités ont encore à devenir collectives, démocratiques et sociales...

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(1) Brugmann J., 2009. *Welcome to the Urban Revolution. How cities are changing the world,* New York, Bloomsbury Press.
(2) CE (Commission européenne), 1996, *Villes durables européennes,* Rapport du Groupe d'experts sur l'environnement urbain, Commission européenne, Bruxelles.
(3) Emelianoff C., Stegassy R., 2010. *Les pionniers de la ville durable. Récits d'acteurs, portraits de villes en Europe,* Autrement, Paris.
(4) Geddes P., 1915-1996, *L'évolution des villes.* Éd. Temenos, Paris.
(5) Morris D. J., 1982, *Self-reliant cities. Energy and the transformation of urban America,* Sierra Club Books, San Francisco

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.